



# Le tableau de bord politique Paris Match - Ifop

Décembre 2007



LEVEE DE L'EMBARGO LE MARDI 11 DECEMBRE 2007 A 18H00 Parution dans Paris Match le jeudi 13 décembre 2007







### Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1010** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 7 au 8 Décembre 2007.



Retrouvez les résultats de ce sondage sur le site de l'Ifop : <a href="https://www.ifop.fr">www.ifop.fr</a>







# Synthèse.









#### L'exécutif

Le président de la République enregistre ce mois-ci une nouvelle baisse de sa cote d'approbation : 57% (-2 points) des Français approuvent son action contre 43% exprimant un avis contraire (+2 points). A l'instar des précédentes vagues d'enquête, le durcissement des perceptions à l'encontre du chef de l'Etat se concentre principalement sur le pôle d'interviewés déclarant ne pas approuver « du tout » son action (24%, +6 points en deux mois).

L'approbation majoritaire de l'action de Nicolas Sarkozy en tant que président de la République se vérifie auprès de la plupart des catégories de la population, exception faite des jeunes âgés de 18 à 24 ans (48% d'approbation contre 52% d'avis contraire) et des fonctionnaires (43% contre 57%). Pour la première fois depuis son accession à l'Elysée, la proportion d'ouvriers n'approuvant pas l'action de Nicolas Sarkozy est majoritaire (54%, dont 35% n'approuvant « pas du tout »).

Parallèlement, l'action de Nicolas Sarkozy suscite toujours un profond clivage politique. Moins de trois sympathisants de gauche sur dix (28%, -4 points en un mois) affirment l'approuver. De même, la défiance à son encontre est désormais majoritaire parmi les sympathisants du Mouvement Démocrate (47% d'approbation contre 53% d'avis contraires). Seuls deux segments politiques soutiennent l'action du chef de l'Etat : les sympathisants de l'UMP (94%) et ceux du Front National (57%).

Parallèlement, les traits d'image associés à Nicolas Sarkozy en tant que président de la République lui demeurent très favorables à l'exception notable de la dimension sociale de son action testée pour la première fois. 52% des personnes interrogées (dont 87% des sympathisants UMP contre seulement 25% de ceux de gauche) considèrent en effet que le président de la République « mène une bonne politique sociale », 48% exprimant un avis contraire. Parallèlement, 80% (-4 points) des Français estiment que Nicolas Sarkozy « défend bien les intérêts de la France à l'étranger », 72% (inchangé) considèrent qu'il « renouvelle la fonction présidentielle » et 68% -2 points) pensent qu'il « est capable de réformer le pays ».









La cote d'approbation de François Fillon enregistre elle aussi un nouveau recul : 52% des personnes interrogées approuvent son action, soit une baisse de deux points par rapport au mois dernier.

L'analyse détaillée de la cote du Premier ministre laisse apparaître une structure nettement plus hétérogène de ses soutiens que celle observée pour ceux du président de la République. L'approbation exprimée par les personnes interrogées varie sensiblement avec leur âge : 35% des jeunes de moins de 25 ans émettent un jugement positif contre 67% des plus de 65 ans (soit un différentiel de 32 points). De même, elle oscille fortement d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre : 38% des ouvriers approuvent l'action de François Fillon contre une majorité (54%) de cadres et de professions libérales.

Politiquement, le Premier ministre demeure majoritaire auprès des sympathisants de droite (80%, +4 points) et peut compter sur le soutien de 84% des sympathisants de l'UMP. A l'inverse, seuls 27% (-7 points) des sympathisants de gauche approuvent son action, de même que 39% des personnes se déclarant politiquement proches du Mouvement Démocrate.

La détérioration de la cote d'approbation du Premier ministre s'accompagne d'une relative stabilisation de ses indicateurs d'image, à l'exception de sa capacité à bien diriger l'action du gouvernement (59%, -4 points). Ainsi, après les conflits sociaux du mois de novembre, 58% des Français (+3 points) estiment qu'il « est un homme de dialogue », 53% qu'il « est capable de réformer le pays » (+1 point) et 51% (inchangé) qu'il « est sensible aux aspirations des Français ».









### L'opposition

L'opposition ne profite pas du durcissement des perceptions enregistré à l'encontre du couple exécutif : seuls 31% des Français estiment qu'elle ferait mieux que le gouvernement si elle était au pouvoir, un résultat en baisse de trois points par rapport au mois dernier.

La crédibilité de l'opposition demeure minoritaire auprès de toutes les catégories socio-démographiques et professionnelles, y compris parmi les jeunes âgés de moins de 35 ans (44%), les ouvriers et les employés (respectivement 46% et 27%). Les sympathisants de gauche apparaissent également très prudents : 52% pensent que l'opposition ferait mieux si elle était au pouvoir, 48% exprimant un avis contraire.

Dans la perspective du renouvellement du poste de Premier secrétaire du Parti Socialiste en 2008, Bertrand Delanoë (26%, +3 points) et Ségolène Royal (23%, +1 point) confortent leur avance par rapport à Laurent Fabius (10%, -1 point) et François Hollande (6%, -1 point).

Auprès des sympathisants du Parti Socialiste, Ségolène Royal, dans un contexte de forte exposition médiatique consécutive à la sortie de son livre, enregistre une forte hausse de ses soutiens : 37% souhaitent qu'elle soit désignée Premier secrétaire du Parti socialiste, soit une progression de 9 points en un mois (+11 points en deux mois). Elle distance nettement Bertrand Delanoë (29%, +1 point). Laurent Fabius se maintient en troisième position (8%, -3 points), talonné par François Hollande (7%, -3 points). 19% (-4 points) des sympathisants socialistes interrogés déclarent souhaiter « une autre personnalité ».









#### • Le classement des personnalités

Bertrand Delanoë reste en tête du classement des personnalités mais sa cote d'opinion subit en ce mois de décembre une certaine érosion : 72% des Français interrogés ont une bonne opinion du Maire de Paris, contre 77% le mois dernier. C'est principalement en dehors de son camp politique que Bertrand Delanoë perd des soutiens (-9 points parmi les sympathisants de droite). Avec 72% de bonnes opinions également (stable), Bernard Kouchner conserve la deuxième position. Un très léger effritement de la cote de Jean-Louis Borloo (qui passe de 70% à 69%) permet à François Bayrou de se hisser à la troisième place, avec 70%, soit un score équivalent à celui mesuré en novembre.

La cote d'opinion de Nicolas Sarkozy, à l'instar de l'approbation de son action, continue de reculer en décembre (61% contre 63% le mois dernier et 67% en octobre). Son prédécesseur à l'Elysée, Jacques Chirac, perd quant à lui 4 points (à 60%), certainement victime des effets dans l'opinion des procédures judiciaires qu'il subit actuellement. Dominique de Villepin à l'inverse connaît un regain de popularité en retrouvant une majorité de bonnes opinions (50%, contre 45% en novembre).

La plupart des membres du gouvernement enregistrent une baisse de leur cote d'opinion. En effet, en dehors de François Fillon qui gagne 3 points (avec 58% de bonnes opinions), ce qui lui permet de passer de la 19ème à la 12ème place du classement, certains « poids lourds » de l'équipe gouvernementale voient leur cote fléchir. Il s'agit en premier lieu de Xavier Bertrand qui perd 5 points, en passant de 52% à 47% (un recul qui fait toutefois suite à une progression de 12 points en novembre). La ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, recule également (de 55% à 51%, soit –4 points). En fin de classement, souffrant d'un déficit de notoriété, Brice Hortefeux et Hervé Morin perdent tous deux 3 points de bonnes opinions, à respectivement 31% et 28%. Dans ce contexte défavorable, Valérie Pécresse semble tirer son épingle du jeu en progressant de 6 points (passant de 33% à 39% d'opinions positives) : mais cette embellie s'explique principalement par une régression de la part des personnes déclarant ne pas suffisamment la connaître pour porter un jugement sur sa personne (de 44% à 33%), son surplus de notoriété se traduisant également par une progression des mauvaises opinions (+5 points).









Parmi les ministres de l'ouverture et de la diversité, les évolutions enregistrées en cette fin d'année s'avèrent similaires : Rama Yade et Fadela Amara, après les spectaculaires progressions enregistrées en novembre, voient leurs cotes d'opinion légèrement décliner : la secrétaire d'Etat aux Droits de l'Homme passe ainsi de 49% à 46%, et la secrétaire d'Etat à la Politique de la Ville connaît une évolution similaire (de 49% à 47%).

L'opposition souffrant d'un déficit de crédibilité, les personnalités de gauche ne profitent pas des baisses de popularité des membres du gouvernement. En effet, à l'instar de Bertrand Delanoë, la plupart des leaders du Parti Socialiste reculent. C'est le cas de Ségolène Royal qui perd une petite partie des gains qu'elle avait enregistrés en novembre, et ce malgré la sortie de son livre-bilan sur sa campagne présidentielle (elle passe ce mois-ci de 57% à 54%, soit -3 points). Les cotes d'opinion de François Hollande et d'Arnaud Montebourg se tassent quant à elles légèrement (avec respectivement 40% et 30%, ils perdent chacun deux points), alors que celle d'Elisabeth Guigou connaît une chute plus sévère (-6%, de 60% à 54%), même si elle reste majoritairement positive.









#### Les duels.

Le duel opposant les deux anciens finalistes de la compétition électorale tourne nettement à l'avantage de celui qui l'avait remportée en mai dernier: Nicolas Sarkozy est préféré par 56% des Français à Ségolène Royal qui n'obtient que 40% des soutiens. La dernière mesure réalisée en avril 2007, en pleine campagne présidentielle, montrait déjà la suprématie de Nicolas Sarkozy: le candidat UMP à l'époque était choisi par 50% des personnes interrogées, contre 47% pour la prétendante socialiste. L'élection de Nicolas Sarkozy à la présidence de la République semble donc avoir conforté son avance devant Ségolène Royal. Dans le détail des résultats, on observe que le chef de l'Etat parvient davantage que la présidente du conseil régional de Poitou-Charentes à mobiliser son camp: 97% des sympathisants de l'UMP choisissent Nicolas Sarkozy, alors que Ségolène Royal n'obtient pas plus que 79% des soutiens des sympathisants du PS.

Dans un duel entre deux figures emblématiques de la diversité au sein du gouvernement Fillon, Rachida Dati bénéficie d'une avance très confortable sur Rama Yade, liée sans doute au fort différentiel de notoriété entre les deux personnalités. La ministre de la Justice est préférée de 51% des interviewés, la secrétaire d'Etat aux Droits de l' Homme ne recueillant que 38% des soutiens. Notons que 11% des personnes interrogées au total ne parviennent pas à faire un choix entre les deux personnalités. Opposant deux personnalités de droite, ce duel provoque pourtant de forts clivages politiques. En effet, Rachida Dati l'emporte largement dans son camp politique (76% contre 20% pour Rama Yade parmi les sympathisants UMP), certainement sous l'effet du très net soutien dont elle bénéficie de la part du président Sarkozy et de son inflexibilité dans la réforme de la carte judiciaire, alors que la benjamine du gouvernement s'avère majoritairement préférée des proches de la gauche (à 54% contre 32% pour Rachida Dati).









### • Les préoccupations des Français

Dans la poursuite de ce que l'on observait le mois précédent, et avec une intensité toute aussi forte, la progression de la thématique du pouvoir d'achat dans la hiérarchie des préoccupations des Français est particulièrement saisissante. Citée par 37% des interviewés (+7 points par rapport à novembre, et 15 points en deux mois), la vie chère surpasse désormais largement le chômage (28% de citations, -4 points) parmi les inquiétudes dominantes. Le pouvoir d'achat s'installe désormais en tête des préoccupations des Français dans toutes les catégories de population et tous les camps politiques. Notons que les ouvriers sont 48% à citer ce problème, de même que 40% des salariés du privé dans leur ensemble. Parmi les proches de la droite, la thématique du pouvoir d'achat dépasse maintenant celle de l'emploi parmi les inquiétudes (36% de citations, contre 26% pour l'emploi).

La protection sociale et l'immigration suivent dans la hiérarchie des préoccupations (à hauteur de 8% des citations), juste devant l'éducation et la recherche (7%). Avec 5% seulement des mentions, la sécurité des biens et des personnes, de même que l'environnement, ne sont les problèmes les plus importants que pour 5% des interviewés. Quant à la place de la France dans le monde, malgré la forte actualité diplomatique, elle n'est essentielle qu'aux yeux de 2% des personnes interrogées.

### • La question de l'actu

En dépit des craintes de l'opinion sur l'évolution du pouvoir d'achat, le budget envisagé par les Français pour l'achat des cadeaux de Noël et de fin d'année enregistre une légère progression par rapport à la mesure effectuée en décembre 2005. En moyenne, les dépenses s'établiront à 423 euros, contre 391 il y a deux ans (c'est-à-dire 8% de progression, un taux supérieur à celui de l'inflation sur 24 mois). On note, sans surprise, que plus l'on avance en âge, plus la somme que l'on entend consacrer aux cadeaux de Noël est élevée : on passe ainsi de 249 euros en moyenne chez les personnes de 18 à 24 ans à 510 euros parmi les 65 ans et plus. Ce sont les cadres supérieurs et professions libérales qui dépenseront le plus (493 euros en moyenne) et les employés qui serreront le plus leur budget (239 euros en moyenne).









## Le match de l'exécutif.









# L'approbation de l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République.

<u>Question</u>: Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Nicolas Sarkozy comme président de la République?

	Rappel Novembre 2007	Décembre 2007	Evolution
	(%)	(%)	
TOTAL Approuve	59	57	- 2
Approuve tout à fait	21	23	+ 2
Approuve plutôt	38	34	- 4
TOTAL N'approuve pas	41	43	+ 2
N'approuve plutôt pas	19	19	=
N'approuve pas du tout	22	24	+ 2
Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-

Ce nouveau recul du Président (- 2 après les - 4 du mois dernier) lui fait atteindre un nouveau record de mécontents, 43%, et même 57% chez les fonctionnaires, 54% chez les ouvriers et 52% chez les 18-24 ans, trois catégories où il est désormais minoritaire.



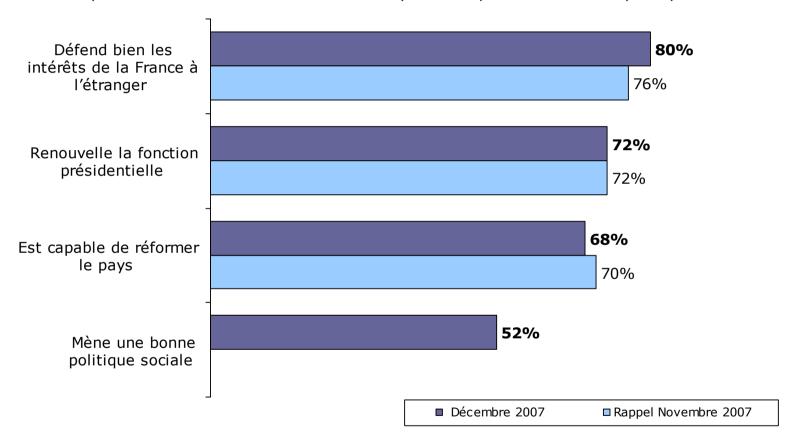




# Les traits d'image associés au président de la République.



<u>Question</u>: Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Nicolas Sarkozy comme président de la République ?





Mesurée pour la première fois, la dimension sociale de l'action présidentielle en constitue bien le point faible (même si le score est toujours majoritaire, 52%) : c'est elle qui tire vers le bas la cote générale (57%) alors que la défense des intérêts de la France à l'étranger culmine à 80% (+ 4).







# L'approbation de l'action de François Fillon comme Premier ministre.

Question: Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de François Fillon comme Premier ministre?

	Rappel Novembre 2007	Décembre 2007	Evolution
	(%)	(%)	
TOTAL Approuve	54	52	- 2
Approuve tout à fait	16	18	+ 2
Approuve plutôt	38	34	- 4
TOTAL N'approuve pas	45	48	+ 3
N'approuve plutôt pas	22	24	+ 2
N'approuve pas du tout	23	24	+ 1
Ne se prononcent pas	1	-	- 1
TOTAL	100	100	-



C'est son moins bon résultat et le record des mécontents (48%) particulièrement nombreux chez les 18-24 ans (65%), les ouvriers (61%), les fonctionnaires (59%) et les cadres moyens (55%). C'est de son retard chez les sympathisants UMP (10 points de moins que Sarkozy) et MoDem (8 points de moins) que vient le décalage du Premier ministre par rapport à son Président.

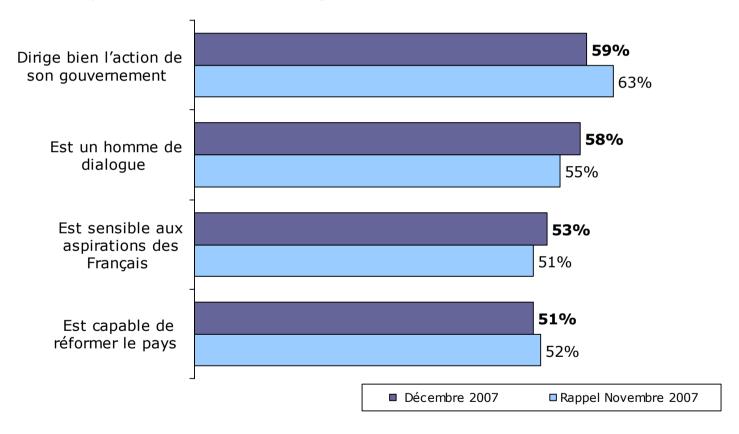




### Les traits d'image associés au Premier ministre.



<u>Question</u>: Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de François Fillon comme Premier ministre?





Avec la sortie (provisoire ?) de la grève, le Premier ministre retrouve une bouffée d'oxygène : + 3 pour l'aptitude au dialogue après le - 4 du mois dernier, + 2 pour la sensibilité aux aspirations des Français après les - 12 des trois mois précédents.







# L'opposition.









## Le jugement à l'égard de l'opposition.

Question: Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir?

	Rappel Novembre 2007	Décembre 2007	Evolution
	(%)	(%)	
TOTAL Oui	34	31	- 3
Oui, certainement	8	10	+ 2
Oui, probablement	26	21	- 5
TOTAL Non	66	69	+ 3
Non, probablement pas	32	33	+ 1
Non, certainement pas	34	36	+ 2
Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-



Retombée de la crédibilité de l'opposition (- 3 après les + 5 du mois dernier), l'activisme présidentiel est passé par là : le scepticisme est de nouveau très fort à gauche dont presque la moitié des sympathisants (48%) pense que l'opposition ne ferait pas mieux





# Le Premier secrétaire souhaité pour le Parti Socialiste en 2008.

<u>Question</u>: Parmi les personnalités suivantes, laquelle souhaitez-vous voir désignée Premier secrétaire du Parti Socialiste en 2008 ?

	Rappel Novembre 2007	Décembre 2007	Sympa- thisants socialistes
	(%)	(%)	(%)
Bertrand Delanoë	23	26	29
Ségolène Royal	22	23	37
Laurent Fabius	11	10	8
François Hollande	7	6	7
Une autre personnalité	36	34	19
Ne se prononcent pas	1	1	-
TOTAL	100	100	100



En tête la lutte reste serrée : si B. Delanoë (+ 3) garde l'avantage sur S. Royal (+ 1) dans l'ensemble de l'opinion, à gauche l'ancienne candidate présidentielle reprend nettement la tête, 37% contre 29% chez les sympathisants socialistes, 35% contre 25% dans l'ensemble de la gauche.





# Le match des personnalités.



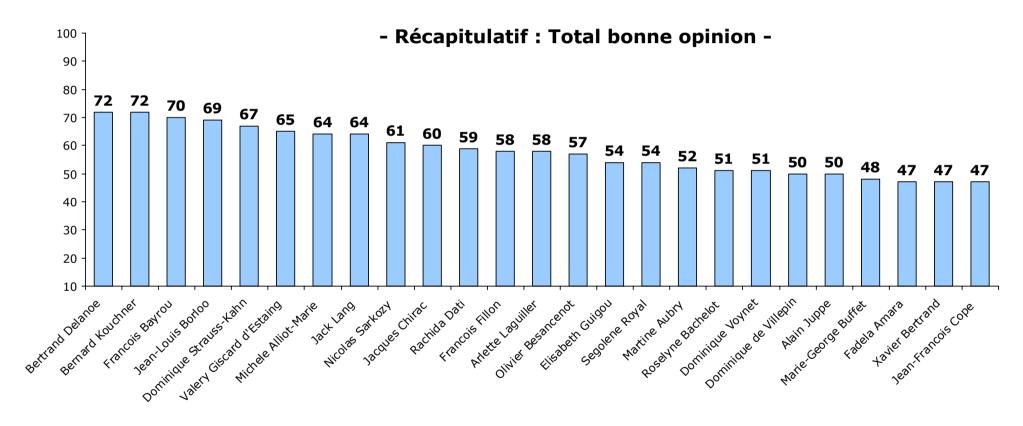






## Le classement général.

Question: Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment?





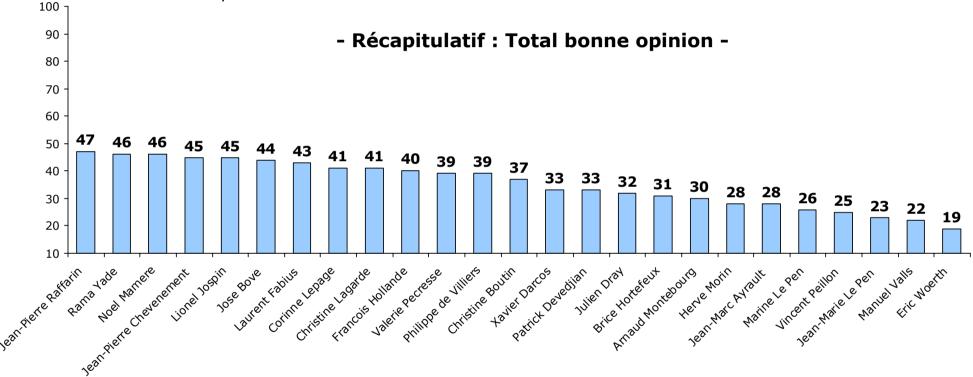






## Le classement général.

<u>Question</u>: Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment?





Sur fond de stabilité à la baisse, la hiérarchie au sommet n'est guère modifiée : B. Delanoë reste premier (malgré une baisse de 5 points) à égalité avec B. Kouchner, F. Bayrou 3ème et J.L Borloo. N. Sarkozy 9ème est cependant toujours en tête des « excellentes opinions ». V. Pécresse progresse sensiblement, + 6 (mais aussi + 5 de « mauvaises opinions »). Quelques réajustements : X. Bertrand – 5 après le + 11 du mois dernier, E. Guigou – 6 après le + 2.







## Le duel nº 1 : Nicolas Sarkozy / Ségolène Royal.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Janvier 2007	Rappel Février 2007	Rappel Mars 2007	Rappel Avril 2007	Décembre 2007
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Nicolas Sarkozy	46	49	48	50	56
Ségolène Royal	50	48	49	47	40
- Ni l'une, ni l'autre (réponse non suggérée)	4	3	2	3	4
TOTAL	100	100	100	100	100



A la veille de l'élection présidentielle, le jeu était quasi égal dans ce duel de préférence qui n'est pas une intention de vote : 49%-48% en faveur de Sarkozy en février, 48%-49% en faveur de Royal en mars. Sept mois plus tard il n'y a plus photo : 56%-40% pour le vainqueur qui l'emporte dans toutes les catégories non politiques, sauf chez les ouvriers, les fonctionnaires et les moins de 35 ans.





## Le duel n° 2 : Rachida Dati / Rama Yade.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Décembre 2007
	(%)
Rachida Dati	51
Rama Yade	38
- Ni l'une, ni l'autre (réponse non suggérée)	9
- Ne les connaît pas (réponse non suggérée)	2
TOTAL	100



Entre les deux « stars » du gouvernement, l'avantage est nettement en faveur de la Ministre de la Justice mais l'affrontement n'est pas tout à fait égal car son adversaire est beaucoup moins connue : au baromètre des personnalités, 4% seulement disent ne pas connaître Rachida Dati alors que le chiffre est de 29% pour Rama Yade qui l'emporte quand même à gauche, chez les sympathisants du MoDem et chez les diplômés supérieurs.





## Les matchs de l'actu.







### Le problème prioritaire en France.



Question : Quel est le problème qui vous paraît le plus important aujourd'hui pour la France ?

	Rappel Septembre 2007	Rappel Octobre 2007	Rappel Novembre 2007	Décembre 2007	Sympathi- sants de gauche	Sympathi- sants de droite
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Le pouvoir d'achat	25	22	30	37	37	36
L'emploi	34	34	32	28	31	26
La protection sociale	9	9	10	8	10	4
L'immigration	7	10	6	8	3	14
L'éducation et la recherche	11	12	8	7	9	6
La sécurité des personnes et des biens	5	4	6	5	2	9
L'environnement	6	6	5	5	7	2
La place de la France dans le monde	3	3	3	2	1	3
TOTAL	100	100	100	100	100	100



Déjà au plus haut le mois dernier, mais encore à 2 points derrière l'emploi, le problème du pouvoir d'achat - élevé au niveau des grandes causes nationales durant ce mois par les politiques - bondit à 37% (+ 7 après les + 8 du mois dernier) et atteint même 48% chez les ouvriers.









Question : Quel budget envisagez-vous de consacrer à vos cadeaux de Noël et de fin d'année ?

	Rappel Décembre 2005	Décembre 2007
	(%)	(%)
• 0 euro	4	5
De 1 à 100 euros	15	12
De 101 à 200 euros	27	23
De 201 à 300 euros	15	18
De 301 à 500 euros	20	24
De 501 à 999 euros	7	5
1000 euros et plus	9	11
- Ne se prononcent pas	3	2
TOTAL	100	100



Les artisans et les commerçants, les plus âgés et les sympathisants du MoDem et de l'UMP dépassent nettement la moyenne de 423 euros de budget consacré aux cadeaux de Noël (moyenne de 8% supérieur à l'enquête menée il y a deux ans en décembre). Plus de la moitié des personnes interrogées comptent dépenser moins de 300 euros.







# Contacts.









Frédéric DABI

**Directeur du Département Opinion Publique** 

frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET

Directeur Adjoint Département Opinion Publique

jerome.fourquet@ifop.com

Ifop: 01 45 84 14 44



